

LE TOUR DU MONT-BLANC 2001



Du samedi 25 août
Au samedi 1 septembre



Participants

Bénédicte
Chantal
Myriam
Sylvie
Henri
Pierre-Yves
Vincent

Accompagnatrice

Mireille

Dimanche

Départ du gîte, serrés dans deux voitures

Arrivée aux Houches où nous laissons les voitures et les sacs de voyage

Nous prenons le téléphérique, Il fait très beau et chaud.

Nous commençons par une descente. Avant de remonter il faut passer la passerelle de Bionnassay. Attention les frayeurs.

Montée au col de Tricot. Sylvie souffre un peu. Un autre groupe est accompagné d'une jolie accompagnatrice avec un scho...rt... une culotte.

Nous descendons la grande descente jusqu'aux chalets de Miage.

Nous nous trouvons un petit coin avec un peu d'ombre pour manger, près d'un bras de rivière. Une petite sieste et il faut repartir.

Le soleil tape, on attaque de nouveau une montée pour arriver au Truc.

Après on se laisse couler par un grand chemin jusqu'au village des Contamines Montjoie. Bénédicte commence à souffrir d'un genou.

Arrêt un peu avant l'église où on admire les petits chalets. Il n'y a pas beaucoup de place pour faire pâturer un cheval !

L'église, construite en 1759 est de style baroque avec beaucoup de décorations dorées.

Après le moment repos, bières, emplettes il est temps de regagner l'hôtel de la Gelinotte.

A l'apéro, assis sur le banc, nous essayons de nommer les sommets environnants rosis par le coucher du soleil.

Lundi

La propriétaire nous invite à monter dans la fourgonnette et nous voilà partis pour notre Dame de la Gorge. Là aussi il y a une jolie église. Nous empruntons la voie romaine, assez raide au départ. Nous observons le pont naturel sur la droite et peu de temps après nous passons sur le pont romain.

A Nant Borrant c'est un feu d'artifice de petits jets d'eau. Au loin, là-haut à gauche du col « le Bonhomme » nous surveille. Sur un replat le tumulus des dames est toujours là. Conventionnellement à la légende chacun pose sa pierre et fait un vœu. La légende dit que ce tas de pierres recouvre une dame anglaise et sa servante, mortes toutes deux au cours d'une terrible tempête. Et juste un peu plus loin les deux mille moutons de Clément paissent tranquillement.

Il y a du vent au col, nous nous trouvons une petite cuvette abritée afin de manger. Nous sommes invités à boire le café et le génépi chez Clément. Quel berger !

Il faut continuer la grimpe pour passer le col de la croix du bonhomme.

Il fait toujours aussi beau, les lumières sont splendides.

La table d'orientation du refuge est haute pour la prendre en photo ; c'est peut-être fait exprès !

Les genoux de Chantal et Bénédicte reconnaissent les descentes.

Nous traînons par cette belle journée. Que l'apéro sera apprécié à l'auberge de la Nova aux Chapieux ! Une petite séance de stretching pour certaines.

Mardi

Il fait toujours très beau, mais tant que le soleil n'est pas là il ne fait pas chaud. Nous rattrapons le soleil à la ville des glaciers. Nous visitons la fruitière, l'endroit où les alpagistes fabriquent le Beaufort. Il se modernise d'année en année. Les investissements sont lourds, l'Europe est exigeante, pour quelle recette ? Bon, le col de la Seigne nous attend. Il est long, la fin n'en finit pas. Mais au bout voici enfin le Mont-Blanc que l'on attend tant. C'est la face italienne. Pendant la pause du midi le petit bisolet nous refroidit. Pendant la descente il y a pas mal de fleurs dont des campanules, des gentianes pourpres. C'est l'occasion de faire un peu de botanique. Nous avons abordé la reproduction. Les voyages forment la jeunesse, n'est-ce pas Henri !

Le refuge Elisabetta est situé sur un petit promontoire, tout proche du glacier de la Lée blanche. Pour attendre le repas nous jouons à rentrer cinq petites billes dans des trous qui nous donnent des points grâce à une toupie. Quelle partie ! Les grandes Jorasses au coucher du soleil sont grandioses. Cette fois-ci nous ne retrouvons pas nos bagages mais nous n'avons pas pour autant porté les gros sacs !



Mercredi

Il fait toujours aussi beau. Le soleil se lève, il éclaire les montagnes peu à peu avec des nuances de couleur passant du violet au jaune. La marche commence par la descente, il faut arriver au niveau du lac Combal.

Nous cheminons en parallèle avec des asiatiques. En remontant nous découvrons quelques marmottes. Cette matinée paraît longue, il faut arriver avant midi à Courmayeur pour faire les courses. Et pourtant c'est un paysage grandiose qui s'offre à nous. Nous avançons sur un balcon où tout le massif du Mont-Blanc coté italien se déploie. La Noire de Peuterey, la Dent du Géant, les Grandes Jorasses... Nous sommes infiniment petit devant cette magnificence. Les vaches sont venues nous rejoindre. Nous avons bien marché et nous allons épargner les genoux en empruntant le télésiège puis le téléphérique pour descendre à Courmayeur.

Nous faisons les courses pour le pique-nique du midi que nous allons vite savourer discrètement au jardin public. Il fait très chaud et la digestion doit se faire en se reposant.

Nous avons largement le temps de prendre une consommation avant de prendre le bus qui nous amène à Arnava, fin de la route dans la val ferret italien. Il faut encore un peu de courage pour se hisser en une heure au refuge Eléna. C'est une magnifique construction assez récente car le précédent refuge avait été emporté par une avalanche. Les couchettes dans les dortoirs sont tout de même un peu serrées.

Jeudi

Pendant la nuit il y a eu un violent orage. Au départ le ciel n'était pas chargé, mais plus on montait plus on voyait les nuages passer par la ligne de crête venant de la Suisse et envahir l'Italie. Là encore il y avait de



belles lumières enfin momentanément car après cela s'est gâté. Heureusement qu'il y avait des panneaux pour nous dire que nous étions au Grand col Ferret. Le brouillard nous avait envahit. Nous n'avons pas vu grand chose de la descente. Le chalet d'alpage de La Peule nous a divertit. Cochons, vaches, poules, biquettes, tout y est. Les personnes qui s'en occupent ont créé un nouveau produit touristique ; le coucher sur la paille. En ce qui concerne l'atelier de fabrication du fromage, il est incomparable avec celui de la Ville des Glaciers. La Suisse n'est pas encore soumise aux normes draconiennes de

l'Europe.

Nous continuons la descente vers Ferret, puis La Fouly. Il ne pleut plus, il y a quelques éclaircies. Nous pique-niquons sur le bord de la rivière. Le petit café sera prit au bar tenu par un drôle de personnage. Je ne peux pas dire que je n'irais plus c'est le seul d'ouvert à cette époque. En attendant le car nous déambulons vers le camping.

Le car nous amène à Champex en passant par Orsières. Il se remet à pleuvoir. Après avoir enfilé les capes, nous suivons le bisse : Bisse est terme valaisan qui désigne un canal d'amenée d'eau taillé dans le roc ou dans le bois. Ces alimentations en eau permettent l'irrigation des cultures comme les vignes en contre bas. Le relais d'Arpette est à ½ h, les douches sont chaudes.

Vendredi

Bon le temps n'est pas formidable mais nous y allons tout de même. Où ça ? A la fenêtre bien sûr !

Nous quittons la mule qui passera par Bovine, itinéraire plus facile, et nous nous attaquons la belle grimpe. Nous n'avons pas vu grand chose des sommets avoisinants, mais nous sommes bien arrivés au col. Photo de famille en vitesse et hop à la descente. Au début c'est raide, cela demande de l'attention, après on peut se décontracter, chanter, danser ! Une fenêtre dans les nuages nous laisse apercevoir le glacier du Trient avec ses séracs et ses crevasses bleues.

Il est tard et il temps de se restaurer. L'endroit n'est pas idéal mais le corps réclame quelques calories pour continuer.

Le café ne restera que dans les esprits car la buvette est fermée. Le bisse et le sentier sont en réfection suite à des éboulements de terrains. Le sentier descend petit à petit, à la fin nous croisons deux fois la route qui monte au col de la Forclaz. Tient est en bas. Nous avons du temps dans l'après midi pour aller visiter le village. Justement il y a une exposition avec un film sur le tour du mont-blanc. Le soir c'est une fondue à la tomate qui nous cale l'estomac.

Samedi

Le temps ne s'améliore pas. Nous sommes partis pour le col de Balme. La montée est longue mais régulière. Nous passons par les Tzeppes. Par cet itinéraire on peut avoir une belle vue sur les Aiguilles Rouges et sur le barrage d'Emosson. Le brouillard nous a rejoint, on ne reconnaît plus rien que le bout de ses chaussures. Au bout du chemin l'hôtel du col de Balme. L'accueil est remarquable ! ça cé du vré ma brav'dam'. La soupe était bonne et chaude et les « cacatire » mot savoyard pour les toilettes, étaient dehors.

Pendant la descente le ciel s'est dégagé, et nous au fur et à mesure nous nous sommes déshabillés. Il n'y a que le Mont-Blanc qui est resté couvert.

Il est un peu tôt et nous patientons au café au Tour.

Notre chauffeur arrive, nous embarquons dans le véhicule. Nos bagages y étaient déjà. Au Houches nous retrouvons les voitures qui nous attendent sagement.

C'est un très beau tour de randonnée. Il est varié, on voit les glaciers de près, les étapes sont équilibrées, il ne reste que le Mont-Blanc qui se fait désirer